



LIVRET DE MESSE



À la messe,  
le peuple de Dieu est convoqué et rassemblé,  
sous la présidence du prêtre, qui agit en la personne du Christ,  
pour célébrer le mémorial du Seigneur,  
ou sacrifice eucharistique.

C'est pourquoi ce rassemblement local de la sainte Église  
réalise de façon éminente la promesse du Christ :  
« Quand deux ou trois sont réunis en mon nom,  
je suis là, au milieu d'eux » (Mt 18, 20).

La messe comporte quatre parties :

- des rites initiaux, qui ouvrent la célébration (page 3) ;
- la liturgie de la Parole (page 11) ;
- la liturgie eucharistique (page 17) ;
- le rite de conclusion (page 41).

Les rites qui précèdent la liturgie de la Parole, c'est-à-dire le chant d'entrée, la salutation, l'acte pénitentiel, le Kyrie, le Gloria et la prière d'ouverture (collecte), ont le caractère d'une ouverture, d'une introduction et d'une préparation.

Leur but est que les fidèles qui se réunissent réalisent une communion et se disposent à bien entendre la Parole de Dieu et à célébrer dignement l'Eucharistie.

# rites initiaux

## chant d'entree

Lorsque le peuple est rassemblé,  
le prêtre s'avance vers l'autel avec les ministres,  
pendant le chant d'entrée.

Le chant d'entrée ouvre la célébration, favorise l'union des fidèles rassemblés, introduit leur esprit dans le mystère du temps ou de la fête et accompagne la procession.

## salutation

Le chant d'entrée achevé,  
le prêtre et les fidèles, debout, font le signe de la croix,  
tandis que le prêtre, tourné vers le peuple, dit :

**Au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit.**

✠ Amen.

Le prêtre salue le peuple  
en utilisant l'une des trois formules suivantes :

**La grâce de Jésus, le Christ, notre Seigneur,  
l'amour de Dieu le Père,  
et la communion de l'Esprit Saint  
soient toujours avec vous.**

✠ Et avec votre esprit.

Ou bien :

**Que la grâce et la paix  
de Dieu notre Père  
et du Seigneur Jésus, le Christ,  
soient toujours avec vous.**

✠ Et avec votre esprit.

Ou bien :

**Le Seigneur soit avec vous.**

✠ Et avec votre esprit.

**L'évêque, au lieu de Le Seigneur soit avec vous, dit :**

**La paix soit avec vous.**

✠ Amen.

La croix signifie l'appartenance au Christ. Par le signe de la croix, nous faisons mémoire du salut apporté par le Christ sur la croix et nous confessons un seul Dieu en trois personnes.

En saluant la communauté rassemblée, le prêtre lui signifie la présence du Seigneur. Cette salutation et la réponse du peuple manifestent le mystère de l'Église rassemblée.

Les trois formules de salutation reprennent celles qu'utilisent l'Apôtre saint Paul et ses disciples dans leurs lettres (cf. 2 Co 13, 13 ; Ep 1, 2 ; 2 Tim 4, 22).

En répondant « Et avec votre esprit », l'assemblée reconnaît que le Seigneur est également présent dans la personne du prêtre par la grâce de son ordination.

La salutation propre à l'évêque reprend celle du Christ ressuscité s'adressant à ses disciples (Jn 20, 19).

## ACTE PENITENTIEL

### RITES INITIAUX

#### PREMIERE FORMULE

Le prêtre invite les fidèles à l'acte pénitentiel en disant :

**F**rères et sœurs,  
préparons-nous à célébrer le mystère de l'Eucharistie,  
en reconnaissant que nous avons péché.

On fait une brève pause en silence.

Tous disent ensemble la formule de confession générale :

**J**e confesse à Dieu tout-puissant,  
je reconnais devant vous, frères et sœurs,  
que j'ai péché  
en pensée, en parole,  
par action et par omission ;  
oui, j'ai vraiment péché. **On se frappe la poitrine**  
C'est pourquoi je supplie  
la bienheureuse Vierge Marie,  
les anges et tous les saints,  
et vous aussi, frères et sœurs,  
de prier pour moi le Seigneur notre Dieu.

Puis le prêtre prononce l'absolution :

**Q**ue Dieu tout-puissant  
nous fasse miséricorde ;  
qu'il nous pardonne nos péchés  
et nous conduise à la vie éternelle.

**R** Amen.

Ensuite, on chante ou on dit :

|                           |                  |                                 |
|---------------------------|------------------|---------------------------------|
| <b>K</b> ýrie eléison.    | <b>ou bien :</b> | <b>S</b> eigneur, prends pitié. |
| <b>R</b> Kýrie eléison.   | <b>R</b>         | Seigneur, prends pitié.         |
| Christe eléison.          |                  | Ô Christ, prends pitié.         |
| <b>R</b> Christe eléison. | <b>R</b>         | Ô Christ, prends pitié.         |
| Kýrie eléison.            |                  | Seigneur, prends pitié.         |
| <b>R</b> Kýrie eléison.   | <b>R</b>         | Seigneur, prends pitié.         |

► Suite : Gloire à Dieu, page 9.

Pour l'acte pénitentiel, le prêtre peut choisir l'une des trois formules. Le dimanche, surtout au Temps pascal, il peut aussi procéder à l'aspersion d'eau bénite (page 7).

L'Apôtre nous invite à ceci : « Confessez donc vos péchés les uns aux autres, et priez les uns pour les autres afin d'être guéris » (Jc 5, 16).

L'absolution est l'acte par lequel le prêtre, au nom de Dieu, délie le pénitent de ses péchés. L'absolution de la messe délie des fautes quotidiennes, appelées aussi « péchés véniels ».

Le Kyrie est un chant par lequel les fidèles acclament le Seigneur Jésus et demandent sa miséricorde. Dans le Nouveau Testament, « Seigneur, prends pitié » est le cri de ceux qui implorent Jésus, comme l'aveugle Bartimée (cf. Mc 10, 47).

Le prêtre invite les fidèles à l'acte pénitentiel en disant :

**F**rères et sœurs,  
préparons-nous à célébrer le mystère de l'Eucharistie,  
en reconnaissant que nous avons péché.

On fait une brève pause en silence.

Puis le prêtre dit :

**P**rends pitié de nous, Seigneur.

**R** Nous avons péché contre toi.

**M**ontre-nous, Seigneur, ta miséricorde.

**R** Et donne-nous ton salut.

Puis le prêtre prononce l'absolution :

**Q**ue Dieu tout-puissant  
nous fasse miséricorde ;  
qu'il nous pardonne nos péchés  
et nous conduise à la vie éternelle.

**R** Amen.

Ensuite, on chante ou on dit :

**K**ýrie eléison.      ou bien : **S**eigneur, prends pitié.

**R** Kýrie eléison.      **R** Seigneur, prends pitié.

**C**hriste eléison.      **O** Christ, prends pitié.

**R** Christe eléison.      **R** O Christ, prends pitié.

**K**ýrie eléison.      **S**eigneur, prends pitié.

**R** Kýrie eléison.      **R** Seigneur, prends pitié.

► Suite : Gloire à Dieu, page 9.

Ces deux formules  
dialoguées se retrouvent  
fréquemment dans  
l'Écriture, par exemple au  
début du Psaume 51.



Le prêtre invite les fidèles à l'acte pénitentiel en disant :

**F**rères et sœurs,  
préparons-nous à célébrer le mystère de l'Eucharistie,  
en reconnaissant que nous avons péché.

On fait une brève pause en silence.

Puis le prêtre, un diacre ou un autre ministre  
dit les invocations suivantes ou d'autres semblables :

**S**eigneur Jésus, envoyé pour guérir  
les cœurs qui reviennent vers toi :  
Seigneur, prends pitié.

**R** Seigneur, prends pitié.

**Ô** Christ, venu appeler les pécheurs :  
Ô Christ, prends pitié.

**R** Ô Christ, prends pitié.

**S**eigneur Jésus, qui sièges à la droite du Père  
où tu intercèdes pour nous :  
Seigneur, prends pitié.

**R** Seigneur, prends pitié.

Puis le prêtre prononce l'absolution :

**Q**ue Dieu tout-puissant  
nous fasse miséricorde ;  
qu'il nous pardonne nos péchés  
et nous conduise à la vie éternelle.

**R** Amen.

► Suite : Gloire à Dieu, page 9.

Dans cette formule, on ne dit pas le Kyrie après l'absolution car cette invocation a déjà sa place dans l'acte pénitentiel.



## BÉNÉDICTION ET ASPERSION DE L'EAU BÉNITE

Le dimanche, et surtout au Temps pascal,  
au lieu de l'acte pénitentiel habituel,  
on peut faire la bénédiction et l'aspersion.

Le prêtre, ayant devant lui le vase avec l'eau à bénir,  
invite à prier en ces termes :

**F**rères et sœurs bien-aimés,  
demandons au Seigneur  
de bénir cette eau qu'il a créée ;  
nous allons en être aspergés  
en mémoire de notre baptême :  
que Dieu nous vienne en aide,  
afin que nous demeurions fidèles  
à l'Esprit que nous avons reçu.

Après un bref silence,  
il dit l'une des prières de bénédiction de l'eau :

**D**ieu éternel et tout-puissant,  
tu as voulu que l'eau,  
source de vie et principe de pureté,  
lave aussi nos âmes  
et nous apporte le don de la vie éternelle ;  
daigne bénir ✠ cette eau,  
pour que nous en recevions des forces  
en ce jour qui t'est consacré.  
Par cette eau,  
renouvelle en nous la source vive de ta grâce,  
défends-nous contre tout mal  
de l'esprit et du corps ;  
nous pourrons alors nous approcher de toi  
avec un cœur pur,  
et accueillir pleinement le salut que tu nous donnes.  
Par le Christ, notre Seigneur.

**R** Amen.

► Suite : aspersion et absolution, page 8.

## RITES INITIAUX

L'aspersion de l'eau  
bénite rappelle aux  
baptisés leur baptême.  
Durant le Temps pascal,  
elle rappelle particuliè-  
rement la rénovation des  
promesses baptismales  
réalisée lors de la Veillée  
pascale.

L'eau bénite fait partie  
des sacramentaux. Ce  
sont des consécration  
de personnes, des  
bénédictions d'objets  
ou des rites secondaires  
des sacrements. Par eux,  
des effets spirituels sont  
signifiés et obtenus par  
la prière de l'Église. Les  
sept sacrements sont  
d'institution divine ;  
les sacramentaux sont  
institués par l'Église.

Ou bien :

**S** eigneur, Dieu tout-puissant,  
sois favorable aux prières de ton peuple :  
tandis que nous célébrons  
la merveille de notre création  
et la merveille plus grande encore  
de notre rédemption,  
daigne bénir ✠ cette eau.

Tu l'as créée pour féconder la terre  
et donner à nos corps fraîcheur et pureté.

Tu en as fait aussi l'instrument de ta miséricorde :  
par elle tu as libéré ton peuple de la servitude  
et tu as étanché sa soif dans le désert ;

par elle les prophètes ont annoncé la nouvelle Alliance  
que tu allais conclure avec l'humanité ;

par elle enfin,  
eau sanctifiée par le Christ au Jourdain,  
tu as renouvelé notre nature pécheresse  
dans le bain de la nouvelle naissance.

Que cette eau, maintenant,  
nous rappelle notre baptême  
et nous fasse participer à la joie de nos frères et sœurs  
les baptisés de Pâques.

Par le Christ, notre Seigneur.

✠ Amen.

Cette prière fait référence à plusieurs récits de l'Écriture :

la création  
(cf. Gn 1) ;

la libération d'Égypte et la marche des Hébreux dans le désert  
(cf. Ex 14-15) ;

l'eau jaillie du Temple  
(cf. Ez 47) ;

le baptême du Christ dans le Jourdain  
(cf. Mc 1) ;

la mission donnée aux Apôtres de faire des disciples et de les baptiser  
(cf. Mt 28).

Ensuite, prenant le goupillon, le prêtre se signe avec l'eau,  
puis il asperge l'assemblée en circulant dans l'église ;  
pendant ce temps, on chante un chant approprié.

Lorsque le prêtre asperge l'assemblée, les fidèles font le signe de la croix en mémoire de leur baptême.

Revenu au siège, le prêtre prononce l'absolution :

**Q** ue Dieu tout-puissant  
nous purifie de nos péchés  
et, par la célébration de cette eucharistie,  
nous rende dignes de participer  
à la table de son royaume.

(Par le Christ, notre Seigneur).

✠ Amen.



## GLOIRE A DIEU

Quand elle est prescrite,  
on chante ou on dit l'hymne qui suit :

**G**loire à Dieu, au plus haut des cieux,  
et paix sur la terre aux hommes, qu'Il aime.  
Nous te louons, nous te bénissons, nous t'adorons,  
nous te glorifions, nous te rendons grâce,  
pour ton immense gloire,  
Seigneur Dieu, Roi du ciel,  
Dieu le Père tout-puissant.  
Seigneur, Fils unique, Jésus Christ,  
Seigneur Dieu, Agneau de Dieu, le Fils du Père ;  
toi qui enlèves les péchés du monde,  
prends pitié de nous ;  
toi qui enlèves les péchés du monde,  
reçois notre prière ;  
toi qui es assis à la droite du Père,  
prends pitié de nous.  
Car toi seul es Saint,  
toi seul es Seigneur,  
toi seul es le Très-Haut :  
Jésus Christ, avec le Saint-Esprit  
dans la gloire de Dieu le Père. Amen.

Le Gloria est une hymne très ancienne et vénérable, qui trouve son origine dans la louange des anges durant la nuit de Noël (cf. Lc 2, 14). Par cette hymne, l'Église, rassemblée dans l'Esprit Saint, glorifie Dieu le Père et supplie Jésus Christ. On chante ou on dit le Gloria le dimanche en dehors de l'Avent et du Carême, ainsi qu'aux solennités et aux fêtes.

## PRIERE D'OUVERTURE (COLLECTE)

Le prêtre dit ou chante :

**P**rions le Seigneur.

Tous prient en silence quelques instants,  
en même temps que le prêtre.

Puis le prêtre dit la prière d'ouverture ou collecte.

L'assemblée répond :

**R** Amen.

Puis tous s'asseillent.

Le silence permet à tous de prendre conscience qu'ils se tiennent en présence de Dieu et d'exprimer intérieurement leurs intentions de prière.

La prière d'ouverture exprime le caractère de la célébration. Selon l'antique tradition de l'Église, elle s'adresse habituellement à Dieu le Père, par le Christ, dans l'Esprit Saint.



Lorsqu'on lit dans l'Église la sainte Écriture,  
c'est Dieu lui-même qui parle à son peuple,  
et c'est le Christ, présent dans sa parole,  
qui annonce l'Évangile.

La partie principale de la liturgie de la Parole est constituée par les lectures tirées de la sainte Écriture, avec les chants qui s'y intercalent. En outre, l'homélie, la profession de foi et la prière universelle la développent et la concluent. Car dans les lectures, que l'homélie explique, Dieu adresse la parole à son peuple, il découvre le mystère de la rédemption et du salut, et il offre une nourriture spirituelle ; et le Christ lui-même est là, présent par sa Parole, au milieu des fidèles.

Cette parole divine, le peuple la fait sienne par le silence et les chants, et il y adhère par la profession de foi ; nourri par elle, il supplie avec la prière universelle pour les besoins de toute l'Église et pour le salut du monde entier.

La liturgie de la Parole doit se célébrer de manière à favoriser la méditation, c'est-à-dire en évitant toute forme de précipitation qui empêche le recueillement. Il est même bon qu'elle comprenne quelques brefs moments de silence, adaptés à l'assemblée réunie : par ce moyen, avec l'aide de l'Esprit Saint, la Parole de Dieu est accueillie dans le cœur et la réponse de chacun se prépare dans la prière.

# LITURGIE DE LA PAROLE

## PREMIERE LECTURE

Un lecteur se rend à l'ambon  
et fait la première lecture.

À la fin de la lecture, le lecteur proclame :

**Parole du Seigneur.**

**R** Nous rendons grâce à Dieu.

La dignité de la Parole de Dieu requiert qu'il y ait un lieu adapté à sa proclamation et vers lequel se tourne spontanément l'attention des fidèles : ce lieu est l'ambon.

La première lecture est tirée de l'Ancien Testament, sauf au Temps pascal où elle est tirée des Actes des Apôtres.

## PSAUME

Le psalmiste dit ou chante le psaume  
auquel le peuple répond, habituellement, par un refrain.

La première lecture est suivie du psaume responsorial. Il favorise la méditation de la Parole de Dieu.

## DEUXIEME LECTURE

Un lecteur se rend à l'ambon  
et fait la deuxième lecture.

À la fin de la lecture, le lecteur proclame :

**Parole du Seigneur.**

**R** Nous rendons grâce à Dieu.

La deuxième lecture est tirée du Nouveau Testament (lettres ou Apocalypse, selon les temps liturgiques).

## ACCLAMATION

Vient ensuite le chant d'acclamation à l'Évangile :  
l'**Alléluia** ou un autre chant selon le temps liturgique.

À Pâques, à la Pentecôte, à la Fête-Dieu  
et à la fête de Notre-Dame des Douleurs (15 septembre),  
l'**Alléluia** est précédé par la séquence.

L'assemblée ce lève.

Pendant ce temps, le diacre qui va proclamer l'Évangile  
demande la bénédiction au prêtre.

S'il n'y a pas de diacre,  
c'est le prêtre qui proclame l'évangile.

Par l'acclamation, l'assemblée des fidèles accueille le Seigneur qui va leur parler dans l'Évangile, le salue et professe sa foi en chantant.

« Alléluia » est un mot hébreu qui signifie « louez le Seigneur ». Durant le Carême, il est remplacé par une autre acclamation.

## EVANGILE

Le diacre ou le prêtre se rend à l'ambon  
et il dit ou chante :

**Le Seigneur soit avec vous.**

**℟ Et avec votre esprit.**

**Évangile de Jésus Christ selon saint Matthieu.**

(ou bien : saint Marc, saint Luc ou saint Jean)

**℟ Gloire à toi, Seigneur !**

Le diacre ou le prêtre fait le signe de la croix  
avec le pouce sur le livre,  
puis sur lui-même au front, à la bouche et à la poitrine.

Tous se signent de la même manière,  
en disant intérieurement, par exemple :

« Que cet Évangile  
pénètre mon intelligence  
pour que je le comprenne,  
ma bouche  
pour que je le proclame,  
ma poitrine et mon cœur  
pour que j'en vive et que je l'aime. »

Puis le diacre ou le prêtre proclame l'Évangile.

L'Évangile achevé, il dit ou chante :

**Acclamons la Parole de Dieu.**

**℟ Louange à toi, Seigneur Jésus !**

## HOMELIE

Le prêtre ou le diacre prononce l'homélie.

Après l'homélie, on observe un bref moment de silence.

La proclamation de l'Évangile constitue le sommet de la liturgie de la Parole. La liturgie elle-même nous l'enseigne puisqu'elle la distingue des autres lectures par des marques d'honneur spécifiques : le ministre chargé de l'annoncer s'y prépare par la bénédiction et la prière ; par l'acclamation, les fidèles reconnaissent et professent que le Christ est présent et leur parle, et ils écoutent sa lecture debout ; le livre des Évangiles est vénéré par des signes particuliers (cierges, encens, baiser).

L'homélie explique un aspect des lectures d'un autre texte de la messe du jour, en tenant compte du mystère que l'on célèbre ou des besoins des auditeurs.



## PROFESSION DE FOI

L'homélie étant achevée,  
on chante ou dit le Symbole ou Profession de foi,  
quand c'est prescrit.

### SYMBOLE DE NICEE-CONSTANTINOPE

**J**e crois en un seul Dieu,  
le Père tout puissant,  
créateur du ciel et de la terre,  
de l'univers visible et invisible,  
Je crois en un seul Seigneur, Jésus Christ,  
le Fils unique de Dieu,  
né du Père avant tous les siècles :  
Il est Dieu, né de Dieu,  
lumière, née de la lumière,  
vrai Dieu, né du vrai Dieu,  
Engendré non pas créé,  
consubstantiel au Père,  
et par lui tout a été fait.  
Pour nous les hommes, et pour notre salut,  
il descendit du ciel ;

Aux mots qui suivent,  
tous s'inclinent jusqu'à : s'est fait homme.

Par l'Esprit Saint,  
il a pris chair de la Vierge Marie,  
et s'est fait homme.  
Crucifié pour nous sous Ponce Pilate,  
il souffrit sa passion et fut mis au tombeau.  
Il ressuscita le troisième jour,  
conformément aux Écritures,  
et il monta au ciel ;  
il est assis à la droite du Père.  
Il reviendra dans la gloire,  
pour juger les vivants et les morts ;  
et son règne n'aura pas de fin.  
Je crois en l'Esprit Saint,  
qui est Seigneur et qui donne la vie ;

Le Symbole, ou Profession de foi, est chanté ou dit le dimanche et les jours de solennité. Le peuple rassemblé répond à la Parole de Dieu : il professe sa foi en Dieu Trinité (Père, Fils et Esprit Saint), avant que ne commence la liturgie eucharistique.

Ce Symbole tient sa grande autorité de ce qu'il est issu des deux premiers conciles œcuméniques de Nicée (325) et Constantinople (381). Il est commun à toutes les grandes Églises de l'Orient et de l'Occident.

Aux solennités de l'Annonciation (25 mars) et de Noël (25 décembre), tous font la gémulation à la place de l'inclination.

Avec le Père et le Fils,  
 il reçoit même adoration et même gloire ;  
 il a parlé par les prophètes.  
 Je crois en l'Église,  
 une, sainte, catholique et apostolique.  
 Je reconnais un seul baptême  
 pour le pardon des péchés.  
 J'attends la résurrection des morts,  
 et la vie du monde à venir. Amen.

► Suite : prière universelle, page 15.

Ou bien :

### SYMBOLE DES APOTRES

**J**e crois en Dieu, le Père tout-puissant,  
 créateur du ciel et de la terre.  
 Et en Jésus Christ,  
 son Fils unique, notre Seigneur,

Le Symbole des Apôtres est appelé ainsi parce qu'il est considéré comme le résumé fidèle de la foi des Apôtres. C'est l'ancien ancien symbole baptismal de l'Église de Rome.

Aux mots qui suivent,  
 tous s'inclinent jusqu'à : Vierge Marie.

qui a été conçu du Saint Esprit,  
 est né de la Vierge Marie,  
 a souffert sous Ponce Pilate,  
 a été crucifié, est mort et a été enseveli,  
 est descendu aux enfers,  
 le troisième jour est ressuscité des morts,  
 est monté aux cieux,  
 est assis à la droite de Dieu le Père tout-puissant,  
 d'où il viendra juger les vivants et les morts.  
 Je crois en l'Esprit Saint,  
 à la sainte Église catholique,  
 à la communion des saints,  
 à la rémission des péchés,  
 à la résurrection de la chair,  
 à la vie éternelle. Amen.

Aux solennités de l'Annonciation (25 mars) et de Noël (25 décembre), tous font la génuflexion à la place de l'inclination.

## PRIERE UNIVERSELLE

Ensuite, on fait la prière universelle, appelée aussi « prière des fidèles ».

Chaque intention de prière est suivie d'un refrain chanté par l'assemblée.

Puis l'assemblée s'assied.

## LITURGIE DE LA PAROLE

Dans la prière universelle, le peuple répond à la Parole de Dieu reçue dans la foi et présente à Dieu des prières pour le salut de tous. Les intentions sont habituellement pour les besoins de l'Église, pour les dirigeants des affaires publiques, pour ceux qui sont accablés par toutes sortes de difficultés, pour la communauté locale.





À la dernière Cène,  
le Christ a institué l'Eucharistie,  
par laquelle le sacrifice de la croix  
est sans cesse rendu présent dans l'Église  
lorsque le prêtre, représentant le Christ Seigneur,  
accomplit cela même que le Seigneur lui-même a fait  
et qu'il a transmis à ses disciples  
pour qu'ils le fassent en mémoire de lui.

En effet, le Christ prit le pain et la coupe, rendit grâce, fit la fraction et les donna à ses disciples, en disant : « Prenez, mangez, buvez ; ceci est mon Corps ; ceci est la coupe de mon Sang. Vous ferez cela en mémoire de moi. »

Aussi l'Église a-t-elle organisé toute la célébration de la liturgie eucharistique en parties qui correspondent à ces paroles et à ces actes du Christ.

Dans la préparation des dons, on apporte à l'autel le pain et le vin avec l'eau, c'est-à-dire les éléments que le Christ a pris dans ses mains.

Dans la Prière eucharistique, on rend grâce à Dieu pour toute l'œuvre du salut, et les dons offerts deviennent le Corps et le Sang du Christ.

Par la fraction du pain et par la communion, les fidèles reçoivent d'un seul pain le Corps du Seigneur et d'une seule coupe le Sang du Seigneur, de la même manière que les Apôtres les ont reçus des mains du Christ lui-même.



# LITURGIE EUCHARISTIQUE

## PREPARATION DES DONS

Après cela, on commence le chant d'offertoire.

S'il n'y a pas de chant d'offertoire,  
le prêtre peut dire les paroles qui suivent à voix haute.

Le prêtre, à l'autel, prend la patène avec le pain,  
et la tient à deux mains,  
un peu élevée au-dessus de l'autel,  
en disant :

**T**u es béni, Seigneur, Dieu de l'univers :  
nous avons reçu de ta bonté  
le pain que nous te présentons,  
fruit de la terre et du travail des hommes ;  
il deviendra pour nous le pain de la vie.

✠ Béni soit Dieu,  
maintenant et toujours !

Le diacre ou le prêtre verse le vin  
et un peu d'eau dans le calice,  
en disant tout bas :

*Comme cette eau se mêle au vin  
pour le sacrement de l'Alliance,  
puissions-nous être unis à la divinité  
de Celui qui a voulu prendre notre humanité.*

Ensuite, le prêtre prend le calice et le tient à deux mains,  
un peu élevé au-dessus de l'autel,  
en disant :

**T**u es béni, Seigneur, Dieu de l'univers :  
nous avons reçu de ta bonté  
le vin que nous te présentons,  
fruit de la vigne et du travail des hommes ;  
il deviendra pour nous le vin du Royaume éternel.

✠ Béni soit Dieu,  
maintenant et toujours !

Au commencement de la liturgie eucharistique, on prépare l'autel puis on apporte les dons (le pain et le vin) qui deviendront le Corps et le Sang du Christ. De l'argent peut être recueilli par une quête, qui manifeste que les fidèles participent matériellement à l'offrande de l'Eglise.

Les dons sont déposés sur l'autel. C'est là que le sacrifice de la croix est rendu présent sous les signes sacramentels. C'est la table du Seigneur à laquelle le peuple de Dieu est invité à participer ; c'est aussi le centre de l'action de grâce qui s'accomplit par l'Eucharistie.

Après avoir déposé le pain et le vin sur l'autel, le prêtre se lave les mains, rite qui exprime le désir de purification intérieure.

## PRIERE SUR LES OFFRANDES

Le prêtre dit :

**P**riez, frères et sœurs :  
que mon sacrifice, qui est aussi le vôtre,  
soit agréable à Dieu le Père tout-puissant.

La prière sur les offrandes conclut la préparation des dons et permet à l'assemblée de se préparer à la Prière eucharistique.

Le peuple se lève et répond :

**R** Que le Seigneur reçoive de vos mains ce sacrifice  
à la louange et à la gloire de son nom,  
pour notre bien et celui de toute l'Église.

Ou bien le prêtre dit :

**P**rions ensemble,  
au moment d'offrir le sacrifice de toute l'Église.

Le peuple se lève et répond :

**R** Pour la gloire de Dieu et le salut du monde.

Puis le prêtre dit la prière sur les offrandes.

L'assemblée répond :

**R** Amen.



## PRIERE EUCHARISTIQUE

Le prêtre commence alors la prière eucharistique :

**Le Seigneur soit avec vous.**

**R** Et avec votre esprit.

**Élevons notre cœur.**

**R** Nous le tournons vers le Seigneur.

**Rendons grâce au Seigneur, notre Dieu.**

**R** Cela est juste et bon.

Le prêtre dit ou chante la préface.

À la fin de la préface, le prêtre, avec le peuple, conclut en proclamant :

**S** aint ! Saint ! Saint, le Seigneur,  
Dieu de l'univers !  
Le ciel et la terre sont remplis de ta gloire.  
Hosanna au plus haut des cieux.  
Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur.  
Hosanna au plus haut des cieux.

Suit la prière eucharistique, que le prêtre choisit parmi celles qui se trouvent dans le Missel romain ou qui ont été approuvées par le Siècle apostolique.

Pour des raisons de place, ce livret de messe ne reproduit que les quatre principales prières eucharistiques :

- Prière eucharistique I ou Canon romain, page 20.
- Prière eucharistique II, page 25.
- Prière eucharistique III, page 28.
- Prière eucharistique IV, page 32.

Le peuple s'agenouille durant toute la Prière eucharistique ou seulement durant la consécration.

Ceux qui ne s'agenouillent pas pour la consécration font une inclination profonde pendant que le prêtre fait la génuflexion après la consécration.

C'est maintenant que commence ce qui est le centre et le sommet de toute la célébration : la Prière eucharistique, prière d'action de grâce et de sanctification. Le prêtre invite le peuple à élever les cœurs vers le Seigneur dans la prière et l'action de grâce.

La préface qui ouvre la Prière eucharistique exprime l'action de grâce : le prêtre, au nom de tout le peuple, glorifie Dieu le Père et lui rend grâce pour l'œuvre de salut.

Cette invocation au Dieu trois fois saint est reprise de la vision inaugurale du prophète Isaïe, qui entendit les séraphins se crier l'un à l'autre : « Saint... » (Is 6, 3). La formule « Hosanna... » est l'acclamation à l'entrée de Jésus à Jérusalem (cf. Mt 21, 9). Elle est empruntée au Ps 117, 25-26.

L'agenouillement signifie l'adoration. Il est réservé au Saint-Sacrement (et à la sainte Croix, entre le Vendredi saint et la Veillée pascale).

## PRIERE EUCHARISTIQUE I ou CANON ROMAIN

Le prêtre dit :

**T**oi, Père très aimant,  
nous te prions et te supplions,  
par Jésus Christ, ton Fils, notre Seigneur,  
d'accepter  
et de bénir ✠ ces dons, ces offrandes,  
sacrifice pur et saint,  
que nous te présentons  
avant tout pour ta sainte Église catholique :  
accorde-lui la paix et protège-la,  
daigne la rassembler dans l'unité  
et la gouverner par toute la terre ;  
nous les présentons  
en union avec ton serviteur notre pape **N.**,  
notre évêque **N.**  
et tous ceux qui gardent fidèlement  
la foi catholique reçue des Apôtres.

**S**ouviens-toi, Seigneur,  
de tes serviteurs et de tes servantes  
(de **N.** et de **N.**),  
et de tous ceux qui sont ici réunis,  
dont tu connais la foi et l'attachement.  
Nous t'offrons pour eux,  
ou ils t'offrent pour eux-mêmes et tous les leurs  
ce sacrifice de louange,  
pour leur propre rédemption,  
pour la paix, et le salut qu'ils espèrent ;  
ils te rendent cet hommage,  
à toi, Dieu éternel, vivant et vrai.

**U**nis dans une même communion,  
vénérant d'abord la mémoire  
de la bienheureuse Marie toujours vierge,  
Mère de notre Dieu et Seigneur, Jésus Christ,  
et celle de saint Joseph, son époux,

Par différentes interces-  
sions, le prêtre exprime  
que l'Eucharistie est  
célébrée en union avec  
toute l'Église, celle du  
ciel comme celle de la  
terre, et que l'offrande  
est faite pour elle et  
pour tous ses membres  
vivants et morts, qui ont  
été appelés à participer à  
la rédemption et au salut  
obtenus par le Corps et  
le Sang du Christ.

des bienheureux Apôtres et martyrs  
 Pierre et Paul, André,  
 (Jacques et Jean, Thomas, Jacques et Philippe,  
 Barthélemy et Matthieu, Simon et Jude,  
 Lin, Clet, Clément, Sixte, Corneille et Cyprien,  
 Laurent, Chrysogone, Jean et Paul, Côme et Damien)  
 et de tous les saints,  
 nous t'en supplions :  
 accorde-nous, par leur prière et leurs mérites,  
 d'être toujours et partout  
 forts de ton secours et de ta protection.  
 (Par le Christ, notre Seigneur. Amen.)

Les saints cités sont  
 les Apôtres, ainsi que  
 certains papes et martyrs  
 de l'Église de Rome.

---

Le dimanche, le prêtre dit le texte propre suivant :

**U** nis dans une même communion,  
 nous célébrons le jour  
 où le Christ est ressuscité d'entre les morts ;  
 et vénérant d'abord la mémoire  
 de la bienheureuse Marie toujours vierge,  
 Mère de notre Dieu et Seigneur, Jésus Christ...

---

Le prêtre poursuit :

**V** oici donc l'offrande  
 que nous présentons devant toi,  
 nous, tes serviteurs, et ta famille entière :  
 Seigneur, dans ta bienveillance, accepte-la.  
 Assure toi-même la paix de notre vie,  
 arrache-nous à la damnation éternelle  
 et veuille nous admettre au nombre de tes élus.  
 (Par le Christ, notre Seigneur. Amen.)

**S** eigneur Dieu, nous t'en prions,  
 daigne bénir et accueillir cette offrande,  
 accepte-la pleinement,  
 rends-la parfaite et digne de toi :  
 qu'elle devienne pour nous  
 le Corps et le Sang de ton Fils bien-aimé,  
 Jésus, le Christ, notre Seigneur.

L'Église implore la  
 puissance de l'Esprit  
 Saint pour que les dons  
 offerts soient consacrés,  
 c'est-à-dire deviennent  
 le Corps et le Sang du  
 Christ. Si l'on ne s'est pas  
 agenouillé auparavant,  
 on s'agenouille à ce  
 moment-là.

**L**a veille de sa passion,  
il prit le pain dans ses mains très saintes  
et, les yeux levés au ciel,  
vers toi, Dieu, son Père tout-puissant,  
en te rendant grâce il dit la bénédiction,  
il rompit le pain,  
et le donna à ses disciples, en disant :

« PRENEZ, ET MANGEZ-EN TOUS :  
CECI EST MON CORPS  
LIVRÉ POUR VOUS. »

De même, après le repas,  
il prit cette coupe incomparable  
dans ses mains très saintes ;  
et, te rendant grâce à nouveau, il dit la bénédiction,  
et donna la coupe à ses disciples, en disant :

« PRENEZ, ET BUVEZ-EN TOUS :  
CAR CECI EST LA COUPE DE MON SANG,  
LE SANG DE L'ALLIANCE NOUVELLE ET ÉTERNELLE,  
QUI SERA VERSÉ  
POUR VOUS ET POUR LA MULTITUDE  
EN RÉMISSION DES PÉCHÉS.  
VOUS FEREZ CELA EN MÉMOIRE DE MOI. »

Puis le prêtre introduit une des acclamations suivantes :

I

Il est grand le mystère de la foi :

**R** Nous annonçons ta mort, Seigneur Jésus,  
nous proclamons ta résurrection,  
nous attendons ta venue dans la gloire.

II

Acclamons le mystère de la foi :

**R** Quand nous mangeons ce Pain,  
et buvons à cette Coupe,  
nous annonçons ta mort, Seigneur ressuscité,  
et nous attendons que tu viennes.

Par les paroles et les actions du Christ s'accomplit le sacrifice que Jésus lui-même a institué à la dernière Cène lorsqu'il offrit son Corps et son Sang sous les espèces du pain et du vin, les donna à manger et à boire aux Apôtres, et leur laissa l'ordre de perpétuer ce mystère (cf. Mc 14, 12-25).

L'Église célèbre le mystère de la foi en mémoire du Seigneur Jésus-Christ, selon son commandement (cf. Lc 22, 19).

Si l'on ne s'agenouille que pour la consécration, on se relève à ce moment-là. On peut aussi rester agenouillé jusqu'à la fin de la Prière eucharistique.

Qu'il soit loué le mystère de la foi :

**R** Sauveur du monde, sauve-nous !  
Par ta croix et ta résurrection,  
tu nous as libérés.

Ensuite, le prêtre dit :

**V**oilà pourquoi nous, tes serviteurs,  
et ton peuple saint avec nous,  
faisant mémoire  
de la passion bienheureuse de ton Fils,  
Jésus, le Christ, notre Seigneur,  
de sa résurrection du séjour des morts  
et de sa glorieuse ascension dans le ciel,  
nous te présentons, Dieu de gloire et de majesté,  
cette offrande  
prélevée sur les biens que tu nous donnes,  
le sacrifice pur et saint, le sacrifice parfait,  
Pain de la vie éternelle et Coupe du salut.

Et comme il t'a plu d'accueillir  
les présents de ton serviteur Abel le Juste,  
le sacrifice d'Abraham, notre père dans la foi,  
et celui que t'offrit Melkisédék, ton grand prêtre,  
oblation sainte et immaculée,  
regarde ces offrandes avec amour  
et, dans ta bienveillance, accepte-les.

Nous t'en supplions, Dieu tout-puissant :  
qu'elles soient portées  
par les mains de ton saint Ange  
en présence de ta gloire,  
sur ton autel céleste,  
afin qu'en recevant ici,  
par notre communion à l'autel,  
le Corps et le Sang très saints de ton Fils,  
nous soyons comblés de la grâce  
et de toute bénédiction du ciel.

(Par le Christ, notre Seigneur. Amen.)

En accomplissant l'ordre  
reçu du Christ Seigneur  
par l'intermédiaire des  
Apôtres, l'Église fait  
mémoire du Christ et cé-  
lèbre surtout le mémorial  
de sa Passion bienheu-  
reuse, de sa glorieuse  
Résurrection et de son  
Ascension dans le ciel.

Au cœur de cette  
mémoire, l'Église offre  
le Christ au Père, dans le  
Saint-Esprit. L'Église invite  
aussi les fidèles s'offrir  
eux-mêmes pour être  
parfaitement réunis dans  
l'unité avec Dieu et entre  
eux, pour qu'à la fin  
Dieu soit tout en tous  
(cf. 1 Co 15, 28).

**S**ouviens-toi aussi, Seigneur,  
de tes serviteurs  
et de tes servantes (de **N.** et **N.**)  
qui nous ont précédés,  
marqués du signe de la foi,  
et qui dorment dans la paix.  
Pour eux et pour tous ceux qui reposent  
dans le Christ,  
nous implorons ta bonté, Seigneur :  
qu'ils demeurent dans la joie,  
la lumière et la paix.  
(Par le Christ, notre Seigneur. Amen.)

**E**t nous pécheurs, tes serviteurs,  
qui mettons notre espérance  
en ta miséricorde inépuisable,  
admets-nous dans la communauté  
des saints Apôtres et martyrs,  
avec Jean Baptiste, Étienne, Matthias et Barnabé,  
(Ignace, Alexandre, Marcellin et Pierre,  
Félicité et Perpétue, Agathe, Lucie,  
Agnès, Cécile, Anastasie,)  
et tous les saints ;  
nous t'en prions, accueille-nous dans leur compagnie,  
sans nous juger sur le mérite  
mais en accordant largement ton pardon.  
Par le Christ, notre Seigneur.

Par lui, tu ne cesses de créer tous ces biens,  
tu les sanctifies, leur donnes la vie,  
les bénis, et nous en fais le don.

**P**ar lui, avec lui et en lui,  
à toi, Dieu le Père tout-puissant,  
dans l'unité du Saint-Esprit,  
tout honneur et toute gloire,  
pour les siècles des siècles.

**R** Amen.

Par différentes intercessions, le prêtre exprime que l'Eucharistie est célébrée en union avec toute l'Église, celle du ciel comme celle de la terre, et que l'offrande est faite pour elle et pour tous ses membres vivants et morts, qui ont été appelés à participer à la rédemption et au salut obtenus par le Corps et le Sang du Christ.

Cette seconde liste de saints, ouverte par saint Jean-Baptiste, fait mémoire des martyrs particulièrement honorés à Rome.

La doxologie est une formule célébrant la gloire de Dieu. La doxologie finale de la Prière eucharistique est ratifiée et conclue par l'acclamation du peuple : Amen.

► Suite : rite de la communion, page 37



Le prêtre dit :

**T**oi qui es vraiment Saint,  
toi qui es la source de toute sainteté,  
Seigneur, nous te prions :

Sanctifie ces offrandes  
en répandant sur elles ton Esprit ;  
qu'elles deviennent pour nous  
le Corps ✠ et le Sang  
de Jésus, le Christ, notre Seigneur.

L'Église implore la  
puissance de l'Esprit  
Saint pour que les dons  
offerts soient consacrés,  
c'est-à-dire deviennent  
le Corps et le Sang du  
Christ. Si l'on ne s'est pas  
agenouillé auparavant,  
on s'agenouille à ce  
moment-là.

---

Le dimanche, le prêtre dit le texte propre suivant :

**T**oi qui es vraiment Saint,  
toi qui es la source de toute sainteté,  
Dieu notre Père,  
nous voici rassemblés devant toi,  
et, dans la communion de toute l'Église,  
nous célébrons le jour  
où le Christ est ressuscité d'entre les morts.  
Par lui que tu as élevé à ta droite, nous te prions :

Sanctifie ces offrandes  
en répandant sur elles ton Esprit ;  
qu'elles deviennent pour nous  
le Corps ✠ et le Sang  
de Jésus, le Christ, notre Seigneur.

---

Le prêtre poursuit :

**A**u moment d'être livré  
et d'entrer librement dans sa passion,  
il prit le pain, il rendit grâce, il le rompit  
et le donna à ses disciples en disant :

« PRENEZ, ET MANGEZ-EN TOUS :  
CECI EST MON CORPS  
LIVRÉ POUR VOUS. »

Par les paroles et les ac-  
tions du Christ s'accom-  
plit le sacrifice que Jésus  
lui-même a institué à la  
dernière Cène lorsqu'il  
offrit son Corps et son  
Sang sous les espèces du  
pain et du vin, les donna  
à manger et à boire aux  
Apôtres, et leur laissa  
l'ordre de perpétuer ce  
mystère (cf. Mc 14, 12-25).

De même, après le repas,  
il prit la coupe ;  
de nouveau il rendit grâce,  
et la donna à ses disciples, en disant :

« PRENEZ, ET BUVEZ-EN TOUS :  
CAR CECI EST LA COUPE DE MON SANG,  
LE SANG DE L'ALLIANCE NOUVELLE ET ÉTERNELLE,  
QUI SERA VERSÉ  
POUR VOUS ET POUR LA MULTITUDE  
EN RÉMISSION DES PÉCHÉS.  
VOUS FEREZ CELA EN MÉMOIRE DE MOI. »

Puis le prêtre introduit une des acclamations suivantes :

I

Il est grand le mystère de la foi :

℟ Nous annonçons ta mort, Seigneur Jésus,  
nous proclamons ta résurrection,  
nous attendons ta venue dans la gloire.

II

Acclamons le mystère de la foi :

℟ Quand nous mangeons ce Pain,  
et buvons à cette Coupe,  
nous annonçons ta mort, Seigneur ressuscité,  
et nous attendons que tu viennes.

III

Qu'il soit loué le mystère de la foi :

℟ Sauveur du monde, sauve-nous !  
Par ta croix et ta résurrection, tu nous as libérés.

Ensuite, le prêtre dit :

**E**n faisant ainsi mémoire  
de la mort et de la résurrection de ton Fils,  
nous t'offrons, Seigneur,  
le Pain de la vie et la Coupe du salut,  
et nous te rendons grâce,  
car tu nous as estimés dignes  
de nous tenir devant toi pour te servir.

L'Église célèbre le mystère de la foi en mémoire du Seigneur Jésus-Christ, selon son commandement (cf. Lc 22, 19).

Si l'on ne s'agenouille que pour la consécration, on se relève à ce moment-là. On peut aussi rester agenouillé jusqu'à la fin de la Prière eucharistique.

En accomplissant l'ordre reçu du Christ Seigneur par l'intermédiaire des Apôtres, l'Église fait mémoire du Christ lui-même, célébrant principalement le mémorial de sa Passion bienheureuse, de sa glorieuse Résurrection et de son Ascension dans le ciel.

Humblement, nous te demandons  
qu'en ayant part au Corps et au Sang du Christ,  
nous soyons rassemblés par l'Esprit Saint  
en un seul corps.

**S**ouviens-toi, Seigneur,  
de ton Église répandue à travers le monde :  
fais-la grandir dans ta charité  
en union avec notre Pape **N.**,  
notre évêque **N.**,  
et tous les évêques, les prêtres et les diacres.

**S**ouviens-toi aussi de nos frères et sœurs  
qui se sont endormis  
dans l'espérance de la résurrection  
et souviens-toi, dans ta miséricorde,  
de tous les défunts :  
accueille-les dans la lumière de ton visage.

**S**ur nous tous enfin,  
nous implorons ta bonté :  
permets qu'avec la Vierge Marie,  
la bienheureuse Mère de Dieu,  
avec saint Joseph, son époux,  
avec les Apôtres et tous les saints  
qui ont fait ta joie au long des âges,  
nous ayons part à la vie éternelle,  
et que nous chantions ta louange et ta gloire,  
par ton Fils Jésus, le Christ.

**P**ar lui, avec lui et en lui,  
à toi, Dieu le Père tout-puissant,  
dans l'unité du Saint-Esprit,  
tout honneur et toute gloire,  
pour les siècles des siècles.

**R** Amen.

► Suite : rite de la communion, page 37.

Au cœur de cette mémoire, l'Église offre le Christ au Père, dans le Saint-Esprit. L'Église invite aussi les fidèles s'offrir eux-mêmes pour être parfaitement réunis dans l'unité avec Dieu et entre eux, pour qu'à la fin Dieu soit tout en tous (cf. 1 Co 15, 28).

Par différentes intercessions, le prêtre exprime que l'Eucharistie est célébrée en union avec toute l'Église, celle du ciel comme celle de la terre, et que l'offrande est faite pour elle et pour tous ses membres vivants et morts, qui ont été appelés à participer à la rédemption et au salut obtenus par le Corps et le Sang du Christ.

La doxologie est une formule célébrant la gloire de Dieu. La doxologie finale de la Prière eucharistique est ratifiée et conclue par l'acclamation du peuple : Amen.

Le prêtre dit :

**T**u es vraiment Saint, Dieu de l'univers,  
et il est juste que toute la création  
proclame ta louange,  
car c'est toi qui donnes la vie,  
c'est toi qui sanctifies toutes choses,  
par ton Fils, Jésus Christ, notre Seigneur,  
avec la puissance de l'Esprit Saint ;  
et tu ne cesses de rassembler ton peuple,  
afin que du levant au coucher du soleil,  
une offrande pure soit présentée à ton nom.

**C**'est pourquoi nous te supplions, Seigneur,  
de consacrer toi-même  
les offrandes que nous apportons :

Sanctifie-les par ton Esprit  
pour qu'elles deviennent  
le Corps ✠ et le Sang de ton Fils  
Jésus Christ, notre Seigneur,  
qui nous a dit de célébrer ce mystère.

L'Église implore la  
puissance de l'Esprit  
Saint pour que les dons  
offerts soient consacrés,  
c'est-à-dire deviennent  
le Corps et le Sang du  
Christ. Si l'on ne s'est pas  
agenouillé auparavant,  
on s'agenouille à ce  
moment-là.

---

Le dimanche, le prêtre dit le texte propre suivant :

**C**'est pourquoi nous voici rassemblés devant toi,  
Dieu notre Père,  
et, dans la communion de toute l'Église,  
nous célébrons le jour  
où le Christ est ressuscité d'entre les morts.  
Par lui, que tu as élevé à ta droite,  
nous te supplions de consacrer toi-même  
les offrandes que nous apportons :

Sanctifie-les par ton Esprit  
pour qu'elles deviennent  
le Corps ✠ et le Sang de ton Fils  
Jésus Christ, notre Seigneur,  
qui nous a dit de célébrer ce mystère.

---

## Le prêtre dit :

**L**a nuit même où il fut livré,  
il prit le pain,  
en te rendant grâce il dit la bénédiction,  
il rompit le pain,  
et le donna à ses disciples en disant :

« PRENEZ, ET MANGEZ-EN TOUS :  
CECI EST MON CORPS  
LIVRÉ POUR VOUS. »

De même, après le repas,  
il prit la coupe ;  
en te rendant grâce il dit la bénédiction,  
et donna la coupe à ses disciples, en disant :

« PRENEZ, ET BUVEZ-EN TOUS :  
CAR CECI EST LA COUPE DE MON SANG,  
LE SANG DE L'ALLIANCE NOUVELLE ET ÉTERNELLE,  
QUI SERA VERSÉ  
POUR VOUS ET POUR LA MULTITUDE  
EN RÉMISSION DES PÉCHÉS.  
VOUS FEREZ CELA EN MÉMOIRE DE MOI. »

## Puis le prêtre introduit une des acclamations suivantes :

I

Il est grand le mystère de la foi :

**R** Nous annonçons ta mort, Seigneur Jésus,  
nous proclamons ta résurrection,  
nous attendons ta venue dans la gloire.

II

Acclamons le mystère de la foi :

**R** Quand nous mangeons ce Pain,  
et buvons à cette Coupe,  
nous annonçons ta mort, Seigneur ressuscité,  
et nous attendons que tu viennes.

III

Qu'il soit loué le mystère de la foi :

**R** Sauveur du monde, sauve-nous !  
Par ta croix et ta résurrection, tu nous as libérés.

Par les paroles et les actions du Christ s'accomplit le sacrifice que Jésus lui-même a institué à la dernière Cène lorsqu'il offrit son Corps et son Sang sous les espèces du pain et du vin, les donna à manger et à boire aux Apôtres, et leur laissa l'ordre de perpétuer ce mystère (cf. Mc 14, 12-25).

L'Église célèbre le mystère de la foi en mémoire du Seigneur Jésus-Christ, selon son commandement (cf. Lc 22, 19).

Si l'on ne s'agenouille que pour la consécration, on se relève à ce moment-là. On peut aussi rester agenouillé jusqu'à la fin de la Prière eucharistique.

Ensuite, le prêtre dit :

**E**n faisant ainsi mémoire de ton Fils,  
de sa passion qui nous sauve,  
de sa glorieuse résurrection  
et de son ascension dans le ciel,  
alors que nous attendons son dernier avènement,  
nous t'offrons, Seigneur, en action de grâce,  
ce sacrifice vivant et saint.

Regarde, nous t'en prions,  
l'oblation de ton Église,  
et daigne y reconnaître ton Fils qui, selon ta volonté,  
s'est offert en sacrifice  
pour nous réconcilier avec toi.

Quand nous serons nourris  
de son Corps et de son Sang  
et remplis de l'Esprit Saint,  
accorde-nous d'être un seul corps et un seul esprit  
dans le Christ.

**Q**ue l'Esprit Saint fasse de nous  
une éternelle offrande à ta gloire,  
pour que nous obtenions un jour  
l'héritage promis,  
avec tes élus :  
en premier lieu la bienheureuse Vierge Marie,  
Mère de Dieu,  
avec saint Joseph, son époux,  
les bienheureux Apôtres, les glorieux martyrs,  
(saint N.)  
et tous les saints,  
qui ne cessent d'intercéder auprès de toi  
et nous assurent de ton secours.

**E**t maintenant, nous te supplions, Seigneur :  
par le sacrifice qui nous réconcilie avec toi,  
étends au monde entier le salut et la paix.  
Affermis ton Église, en pèlerinage sur la terre,  
dans la foi et la charité,

En accomplissant l'ordre  
reçu du Christ Seigneur  
par l'intermédiaire des  
Apôtres, l'Église fait  
mémoire du Christ lui-  
même, célébrant princi-  
palement le mémorial de  
sa Passion bienheureuse,  
de sa glorieuse Résurrec-  
tion et de son Ascension  
dans le ciel.

Au cœur de cette  
mémoire, l'Église offre  
le Christ au Père, dans le  
Saint-Esprit. L'Église invite  
aussi les fidèles s'offrir  
eux-mêmes pour être  
parfaitement réunis dans  
l'unité avec Dieu et entre  
eux, pour qu'à la fin  
Dieu soit tout en tous  
(cf. 1 Co 15, 28).

Par différentes interces-  
sions, le prêtre exprime  
que l'Eucharistie est  
célébrée en union avec  
toute l'Église, celle du  
ciel comme celle de la  
terre, et que l'offrande  
est faite pour elle et  
pour tous ses membres  
vivants et morts, qui ont  
été appelés à participer à  
la rédemption et au salut  
obtenus par le Corps et  
le Sang du Christ.

en union avec ton serviteur notre Pape N.,  
 et notre évêque N.,  
 l'ensemble des évêques, les prêtres, les diacres,  
 et tout le peuple que tu as racheté.

Écoute, en ta bonté, les prières de ta famille  
 que tu as voulu rassembler devant toi.  
 Dans ta miséricorde, ramène à toi, Père très aimant,  
 tous tes enfants dispersés.

**P**our nos frères et sœurs défunts,  
 et pour tous ceux qui ont quitté ce monde  
 et trouvent grâce devant toi,  
 nous te prions :  
 en ta bienveillance,  
 accueille-les dans ton Royaume,  
 où nous espérons être comblés de ta gloire,  
 tous ensemble et pour l'éternité,  
 par le Christ, notre Seigneur,  
 par qui tu donnes au monde toute grâce  
 et tout bien.

**P**ar lui, avec lui et en lui,  
 à toi, Dieu le Père tout-puissant,  
 dans l'unité du Saint-Esprit,  
 tout honneur et toute gloire,  
 pour les siècles des siècles.

**R** Amen.

► Suite : rite de la communion, page 37.

La doxologie est une formule célébrant la gloire de Dieu. La doxologie finale de la Prière eucharistique est ratifiée et conclue par l'acclamation du peuple : Amen.



## PRIERE EUCHARISTIQUE IV

Cette Prière eucharistique présente, avec sa préface,  
un résumé de l'histoire du salut.

On ne peut donc prendre une autre préface.

Le prêtre dit :

**V**raiment, il bon de te rendre grâce,  
il est juste et bon de te glorifier,  
Père très saint,  
car tu es le seul Dieu, le Dieu vivant et vrai :  
toi qui es avant tous les siècles,  
tu demeures éternellement,  
lumière au-delà de toute lumière.

Toi, le Dieu de bonté, la source de la vie,  
tu as fait le monde  
pour que toute créature  
soit comblée de tes bénédictions,  
et que beaucoup se réjouissent  
de l'éclat de ta lumière.

Ainsi, la foule innombrable des anges  
qui te servent jour et nuit  
se tiennent devant toi,  
et, contemplant la splendeur de ta face,  
n'interrompent jamais leur louange.  
Unis à leur hymne d'allégresse,  
avec la création tout entière  
qui t'acclame par nos voix,  
Dieu, nous te chantons (louons) :

À la fin de la préface, le prêtre, avec le peuple,  
conclut en proclamant :

**S**aint ! Saint ! Saint, le Seigneur,  
Dieu de l'univers !  
Le ciel et la terre sont remplis de ta gloire.  
Hosanna au plus haut des cieux.  
Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur.  
Hosanna au plus haut des cieux.



**P**ère très saint,  
 nous proclamons que tu es grand  
 et que tu as fait toutes choses  
 avec sagesse et par amour :  
 tu as créé l'homme à ton image  
 et tu lui as confié l'univers,  
 afin qu'en te servant, toi seul, son Créateur,  
 il règne sur la création.

Comme il avait perdu ton amitié par sa désobéissance,  
 tu ne l'as pas abandonné au pouvoir de la mort.

Dans ta miséricorde,  
 tu es venu en aide à tous les hommes  
 pour qu'ils te cherchent et puissent te trouver.

Tu as multiplié les alliances avec eux,  
 et tu les as formés, par les prophètes,  
 dans l'espérance du salut.

Tu as tellement aimé le monde, Père très saint,  
 que tu nous as envoyé ton Fils unique,  
 lorsque les temps furent accomplis,  
 pour qu'il soit notre Sauveur.

Dieu fait homme, conçu de l'Esprit Saint,  
 né de la Vierge Marie,  
 il a vécu notre condition humaine  
 en toute chose, excepté le péché,  
 annonçant aux pauvres  
 la bonne nouvelle du salut ;  
 aux captifs, la délivrance ;  
 aux affligés, la joie.

Pour accomplir le dessein de ton amour,  
 il s'est livré lui-même à la mort,  
 et, par sa résurrection,  
 il a détruit la mort et renouvelé la vie.

Afin que désormais notre vie ne soit plus à nous-mêmes,  
 mais à lui qui est mort et ressuscité pour nous,  
 il a envoyé d'auprès de toi, Père,  
 comme premier don fait aux croyants,  
 l'Esprit Saint qui continue son œuvre dans le monde  
 et achève toute sanctification.

**Q**ue ce même Esprit Saint,  
 nous t'en prions, Seigneur,  
 sanctifie ces offrandes :  
 qu'elles deviennent ainsi  
 le Corps ✠ et le Sang  
 de notre Seigneur Jésus, le Christ,  
 dans la célébration de ce grand mystère,  
 que lui-même nous a laissé  
 en signe de l'Alliance éternelle.

L'Église implore la  
 puissance de l'Esprit  
 Saint pour que les dons  
 offerts soient consacrés,  
 c'est-à-dire deviennent  
 le Corps et le Sang du  
 Christ. Si l'on ne s'est pas  
 agenouillé auparavant,  
 on s'agenouille à ce  
 moment-là.

**Q**uand l'heure fut venue  
 où tu allais le glorifier, Père très saint,  
 comme il avait aimé les siens  
 qui étaient dans le monde,  
 il les aima jusqu'au bout :  
 pendant le repas qu'il partageait avec eux,  
 il prit le pain,  
 dit la bénédiction,  
 le rompit  
 et le donna à ses disciples, en disant :

Par les paroles et les ac-  
 tions du Christ s'accom-  
 plit le sacrifice que Jésus  
 lui-même a institué à la  
 dernière Cène lorsqu'il  
 offrit son Corps et son  
 Sang sous les espèces du  
 pain et du vin, les donna  
 à manger et à boire aux  
 Apôtres, et leur laissa  
 l'ordre de perpétuer ce  
 mystère (cf. Mc 14, 12-25).

« PRENEZ, ET MANGEZ-EN TOUS :  
 CECI EST MON CORPS  
 LIVRÉ POUR VOUS. »

De même,  
 il prit la coupe remplie de vin,  
 il rendit grâce,  
 et la donna à ses disciples, en disant :

« PRENEZ, ET BUVEZ-EN TOUS :  
 CAR CECI EST LA COUPE DE MON SANG,  
 LE SANG DE L'ALLIANCE NOUVELLE ET ÉTERNELLE,  
 QUI SERA VERSÉ  
 POUR VOUS ET POUR LA MULTITUDE  
 EN RÉMISSION DES PÉCHÉS.  
 VOUS FEREZ CELA EN MÉMOIRE DE MOI. »

Puis le prêtre introduit une des acclamations suivantes :

I

Il est grand le mystère de la foi :

℟ Nous annonçons ta mort, Seigneur Jésus,  
nous proclamons ta résurrection,  
nous attendons ta venue dans la gloire.

II

Acclamons le mystère de la foi :

℟ Quand nous mangeons ce Pain,  
et buvons à cette Coupe,  
nous annonçons ta mort, Seigneur ressuscité,  
et nous attendons que tu viennes.

III

Qu'il soit loué le mystère de la foi :

℟ Sauveur du monde, sauve-nous !  
Par ta croix et ta résurrection, tu nous as libérés.

Ensuite, le prêtre dit :

**V**oilà pourquoi, Seigneur,  
nous célébrons aujourd'hui  
le mémorial de notre rédemption :  
en rappelant la mort du Christ  
et sa descente au séjour des morts,  
en proclamant sa résurrection  
et son ascension à ta droite,  
en attendant sa venue dans la gloire,  
nous t'offrons son Corps et son Sang,  
le sacrifice qui est digne de toi  
et qui sauve le monde entier.

Regarde, Seigneur, Celui qui s'offre dans le sacrifice  
que toi-même as préparé pour ton Église,  
et, dans ta bonté, accorde  
à tous ceux qui vont partager ce Pain  
et boire à cette Coupe  
d'être rassemblés par l'Esprit Saint en un seul corps,  
pour qu'ils deviennent eux-mêmes dans le Christ  
une vivante offrande à la louange de ta gloire.

L'Église célèbre le mystère de la foi en mémoire du Seigneur Jésus-Christ, selon son commandement (cf. Lc 22, 19).

Si l'on ne s'agenouille que pour la consécration, on se relève à ce moment-là. On peut aussi rester agenouillé jusqu'à la fin de la Prière eucharistique.

En accomplissant l'ordre reçu du Christ Seigneur par l'intermédiaire des Apôtres, l'Église fait mémoire du Christ lui-même, célébrant principalement le mémorial de sa Passion bienheureuse, de sa glorieuse Résurrection et de son Ascension dans le ciel.

Au cœur de cette mémoire, l'Église offre le Christ au Père, dans le Saint-Esprit. L'Église invite aussi les fidèles s'offrir eux-mêmes pour être parfaitement réunis dans l'unité avec Dieu et entre eux, pour qu'à la fin Dieu soit tout en tous (cf. 1 Co 15, 28).

**E**t maintenant, Seigneur, rappelle-toi  
 tous ceux pour qui nous offrons le sacrifice :  
 en premier lieu, ton serviteur notre pape **N.**,  
 notre évêque **N.**, et l'ensemble des évêques,  
 les prêtres et les diacres,  
 les fidèles qui présentent cette offrande,  
 les membres de notre assemblée,  
 le peuple entier qui t'appartient,  
 et tous ceux qui te cherchent avec droiture.

**S**ouviens-toi aussi  
 de ceux qui sont morts dans la paix du Christ,  
 et de tous les défunts dont toi seul connais la foi.

**A**nous qui sommes tes enfants,  
 accorde, Père très bon,  
 l'héritage de la vie éternelle  
 auprès de la Vierge Marie,  
 la bienheureuse Mère de Dieu,  
 auprès de saint Joseph, son époux,  
 des Apôtres et de tous les saints,  
 dans ton Royaume.

Nous pourrons alors,  
 avec la création tout entière,  
 enfin libérée de la corruption du péché  
 et de la mort,  
 te glorifier  
 par le Christ, notre Seigneur,  
 par qui tu donnes au monde  
 toute grâce et tout bien.

**P**ar lui, avec lui et en lui,  
 à toi, Dieu le Père tout-puissant,  
 dans l'unité du Saint-Esprit,  
 tout honneur et toute gloire,  
 pour les siècles des siècles.

**R** Amen.

► Suite : rite de la communion, page 37

Par différentes intercessions, le prêtre exprime que l'Eucharistie est célébrée en union avec toute l'Eglise, celle du ciel comme celle de la terre, et que l'offrande est faite pour elle et pour tous ses membres vivants et morts, qui ont été appelés à participer à la rédemption et au salut obtenus par le Corps et le Sang du Christ.

La doxologie est une formule célébrant la gloire de Dieu. La doxologie finale de la Prière eucharistique est ratifiée et conclue par l'acclamation du peuple : Amen.

Le prêtre dit :

Comme nous l'avons appris du Sauveur,  
et selon son commandement, nous osons dire :

Ou bien :

Unis dans le même Esprit,  
nous pouvons dire avec confiance la prière  
que nous avons reçue du Sauveur :

Avec le peuple, il continue :

**N**otre Père qui es aux cieux,  
que ton nom soit sanctifié,  
que ton règne vienne,  
que ta volonté soit faite  
sur la terre comme au ciel.  
Donne-nous aujourd'hui  
notre pain de ce jour.  
Pardonne-nous nos offenses,  
comme nous pardonnons aussi  
à ceux qui nous ont offensés.  
Et ne nous laisse pas entrer en tentation  
mais délivre-nous du Mal.

Le Notre Père, appelé aussi oraison dominicale, est la prière que le Seigneur a apprise à ses disciples (cf. Mt 6, 9-13). Par cette prière, on demande le pain quotidien qui, pour les chrétiens, évoque surtout le pain eucharistique, et on y implore la purification des péchés.

Le prêtre, seul, continue :

Délivre-nous de tout mal, Seigneur,  
et donne la paix à notre temps :  
soutenus par ta miséricorde,  
nous serons libérés de tout péché,  
à l'abri de toute épreuve,  
nous qui attendons que se réalise  
cette bienheureuse espérance :  
l'avènement de Jésus Christ, notre Sauveur.

Cette partie développe la dernière demande de l'oraison dominicale. Le prêtre demande pour toute la communauté des fidèles la libération de l'emprise du Mal.

**R** Car c'est à toi qu'appartiennent  
le règne, la puissance et la gloire  
pour les siècles des siècles !

Ensuite, le prêtre dit :

Seigneur Jésus Christ,  
tu as dit à tes Apôtres :  
« Je vous laisse la paix,  
je vous donne ma paix » ;  
ne regarde pas nos péchés  
mais la foi de ton Église ;  
pour que ta volonté s'accomplisse,  
donne-lui toujours cette paix,  
et conduis-la vers l'unité parfaite,  
toi qui vis et règnes pour les siècles des siècles.

Par le rite de paix, l'Église implore la paix et l'unité pour elle-même et toute la famille humaine, et les fidèles expriment leur communion dans l'Église ainsi que leur amour mutuel avant de communier au sacrement.

Le prêtre ajoute :

**Q**ue la paix du Seigneur  
soit toujours avec vous.  
**R** Et avec votre esprit.

Le rite de la paix répond à la demande de réconciliation du Notre Père :  
« ...comme nous pardonnons aussi à ceux qui nous ont offensés ».

Ensuite, si cela convient, le diacre ou le prêtre ajoute :

**D**ans la charité du Christ,  
donnez-vous la paix.

La paix peut être transmise aux voisins en servant la main, en disant :  
« La paix du Christ ».

Et tous se manifestent la paix et la charité mutuelles.

Le rite de paix étant achevé,  
le prêtre prend l'hostie,  
la rompt au-dessus de la patène,  
et en met un fragment dans le calice.

Le prêtre rompt le pain eucharistique. Le geste de la fraction, accompli par le Christ à la dernière Cène, a donné son nom à la messe à l'âge apostolique (cf. Ac 2, 42). Ce geste signifie que les fidèles, dans la communion à l'unique pain de vie (le Christ mort et ressuscité) deviennent un seul Corps dans le Christ (cf. 1 Co 10, 17).

Pendant ce temps, on chante ou on dit :

**A**gneau de Dieu,  
qui enlèves les péchés du monde,  
prends pitié de nous.

Agneau de Dieu,  
qui enlèves les péchés du monde,  
prends pitié de nous.

Agneau de Dieu,  
qui enlèves les péchés du monde,  
donne-nous la paix.

Le chant de l'Agnus Dei accompagne le rite de la fraction. Ses paroles sont celles de Jean-Baptiste au moment du baptême de Jésus (cf. Jn 1, 29).

Le prêtre fait la gèneuflexion, prend l'hostie et, la tenant un peu élevée au-dessus de la patène ou du calice, dit :

**V**oici l'Agneau de Dieu,  
voici celui qui enlève les péchés du monde.

Heureux les invités au repas des nocés de l'Agneau !

Et il ajoute avec le peuple :

Seigneur, je ne suis pas digne de te recevoir ;  
mais dis seulement une parole,  
et je serai guéri.

Cette parole d'humilité est celle dite à Jésus par le centurion qui implorait la guérison de son serviteur malade (cf. Mt 8, 8).

Puis le prêtre consomme le Corps du Christ  
et boit le Sang du Christ.

Il prend alors la patène ou le ciboire,  
et s'approche des communiant ;  
il montre à chacun l'hostie en l'élevant légèrement, et dit :

**Le Corps du Christ.**

Le communiant répond :

✠ Amen.

Et il communie.

« Amen » est un mot hébreu qui exprime le consentement. En répondant ainsi, les fidèles reconnaissent recevoir le Corps du Christ.

Pendant que le prêtre communie au Corps du Christ,  
on commence le chant de communion.

Le chant de communion exprime, par l'unité des voix, l'union spirituelle entre les communiant.

## PRIERE APRES LA COMMUNION

Le prêtre dit :

**Prions le Seigneur.**

La prière conclut tout le rite de communion. Le prêtre y demande les fruits du mystère célébré.

Le peuple se lève.

Tous prient en silence quelques instants,  
en même temps que le prêtre.

Puis le prêtre dit la prière après la communion.

L'assemblée répond :

✠ Amen.



En latin, la formule finale est « *Ite, missa est* », qui signifie simplement le renvoi des fidèles. Le mot « messe » vient du latin « *missa* », qui exprime l'action de laisser aller.

Cette formule rejoint la fin de l'évangile selon saint Matthieu, où le Christ ressuscité, avant de monter vers son Père, envoie ses disciples en mission, en leur disant : « Allez ! De toutes les nations faites des disciples » (Mt 28, 19).

Cette invitation exprime le lien entre l'Eucharistie et notre vie. Après avoir participé à la messe, nous sommes envoyés en mission dans le monde pour rendre témoignage au Christ qui nous a adressé sa Parole et que nous avons reçu dans la communion eucharistique.



# RITE DE CONCLUSION

Si c'est nécessaire, on fait brièvement les annonces pour la communauté présente.

## BENEDICTION ET ENVOI

On fait ensuite le renvoi. Le prêtre dit :

**Le Seigneur soit avec vous.**

**R** Et avec votre esprit.

Le prêtre bénit le peuple, en disant :

**Q**ue Dieu tout-puissant vous bénisse,  
le Père, et le Fils, ✠ et le Saint-Esprit.  
**R** Amen.

Certains jours et à certaines occasions,  
le prêtre peut faire précéder cette bénédiction  
par une formule plus solennelle.

Si l'évêque préside, il dit :

**Le Seigneur soit avec vous.**

**R** Et avec votre esprit.

**Que le nom du Seigneur soit béni.**

**R** Maintenant et toujours.

**Notre secours est dans le nom du Seigneur.**

**R** Qui a fait le ciel et la terre.

**Q**ue Dieu tout-puissant vous bénisse,  
le Père, ✠ et le Fils, ✠ et le Saint ✠ Esprit.  
**R** Amen.

Puis le diacre, ou le prêtre lui-même, dit :

**Allez dans la paix du Christ.**

**R** Nous rendons grâce à Dieu.

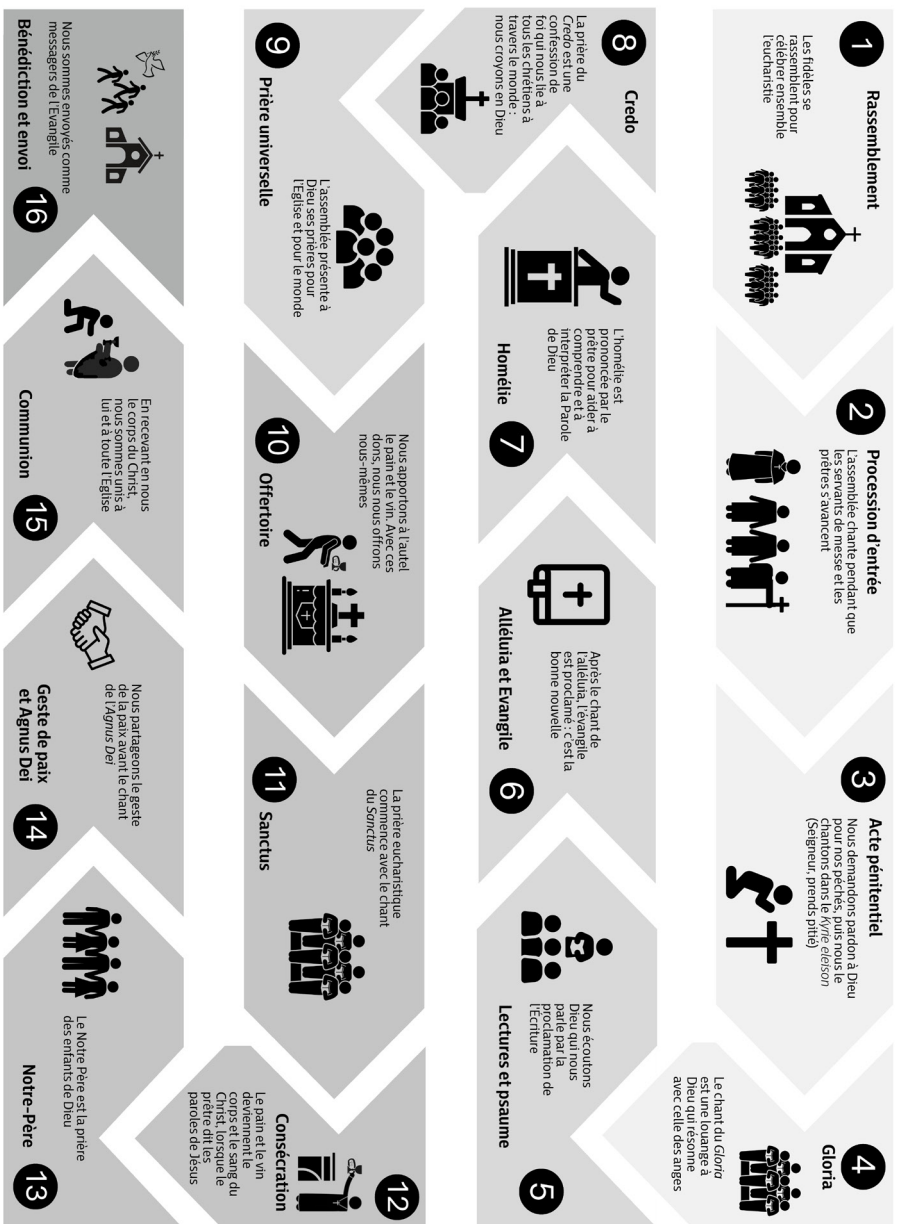
Puis le prêtre et les ministres se retirent.

Dieu est source de toute bénédiction (cf. Ep 1, 3). L'Église a institué toutes sortes de bénédictions, par lesquelles elle invite les hommes et les femmes à louer Dieu, à demander sa protection ou ses bienfaits.

Les formules de la bénédiction propre à l'évêque trouvent leur origine dans les psaumes : « Béni soit le nom du Seigneur, maintenant et pour les siècles des siècles ! » (Ps 113, 2) ; « Notre secours est le nom du Seigneur, qui a fait le ciel et la terre » (Ps 124, 8).

Lorsqu'il bénit, l'évêque fait trois fois le signe de la croix sur le peuple.

# LES ETAPES DE LA MESSE





Service catéchèse et jeunesse, 2026.

Les textes de la liturgie de la messe sont tirés du *Missel romain*, 3<sup>e</sup> édition typique, 2021.

Les textes de l'Écriture sont tirés de la *Bible de la liturgie* (disponible en ligne : [aelf.org](http://aelf.org)).

Les commentaires sont tirés principalement de la *Présentation générale du Missel romain*, de la *Présentation générale du Lectionnaire romain*, du *Catéchisme de l'Église catholique* et du *Dictionnaire de la liturgie* de Dom Robert Le Gall (disponible en ligne : [liturgie.catholique.fr/lexique](http://liturgie.catholique.fr/lexique)).

